Partitions de Georges Brassens

Index des 37 chansons

2. A l'ombre des maris	4
3. A l'ombre du cœur de ma mie	6
7. Auprès de mon arbre	8
10. Bécassine	12
13. Brave Margot	18
19. Chanson pour l'auvergnat	24
24. Comme hier	28
25. Comme une sœur	30
28. Cupidon s'en fout	32
29 Dans l'eau de la claire fontaine	36
36. Entre la rue Didot et la rue de Vanves	38
37. Fernande	40
38. Gaztibeltsa	44
40. Grand-père	48
42. Histoire de faussaire	54
48. J'ai rendez-vous avec vous	60
50.Je me suis fait tout petit	64
52. Je suis un voyou	68
53. Jeanne	72
56. L'amandier	76
68. La ballade des gens qui sont nés quelque part	78
69. La canne de Jeanne	80
70. La chasse aux papillons	83
71. La complainte des filles de joie	88
81. La marine	90
89.La princesse et le croque notes	92
103. Le blason	98
105. Le bricoleur	100
112. Le fantôme	104
121. Le mouton de Panurge	106
148. Les amoureux des bancs publics	108
149. Les amours d'antan	
152. Les copains d'abord	114
155. Les deux oncles	
177. Oncle Archibald	118
178. Pauvre Martin	
188. Saturne	
A rajouter:	

2. A l'ombre des maris





Les dragons de vertu n'en prennent pas ombrage, si j'avais eu l'honneur de commander à bord A bord du Titanic quand il a fait naufrage, j'aurais crié,« les femmes adultères d'abord » Ne jetez pas la pierre à la femme adultère, je suis derrière

Car pour combler les vœux, calmer la fièvre ardente du pauvre solitaire et qui n'est pas de bois, Nul n'est comparable à l'épouse inconstante, femme de chefs de gare' c'est vous la fleur des pois Ne jetez pas la pierre à la femme adultère je suis derrière

Quant à vous mes seigneurs aimez à votre guise, en ce qui me concerne ayant un jour compris Qu'une femme adultère est plus qu'une autre exquise, je cherche mon bonheur à l'ombre des maris

Ne jetez pas la pierre à la femme adultère je suis derrière

A l'ombre des maris mais cela va sans dire, pas n'importe lesquels, je les tri', les choisis, Si madame Dupont, d'aventure m'attire, il faut que par surcroît, Dupont me plaise aussi Ne jetez pas la pierre à la femme adultère je suis derrière

Il convient que le bougre ait une bonne poire sinon me ravisant, je détale à grands pas Car je suis difficile et me refuse à boire, dans le verre d'un monsieur qui ne me revient pas Ne jetez pas la pierre à la femme adultère je suis derrière

Ils sont loin mes débuts où, manquant de pratique, sur des femmes de flics je mis mon dévolu
Je n'étais pas encore ouvert à l'esthétique cette faute de goût je ne la commets plus.
Ne jetez pas la pierre à la femme adultère je suis derrière

Oui je suis tatillon, pointilleux, mais j'estime que le mari doit être un gentleman complet Car on finit tous deux par devenir intimes, à force, a force de se passer le relais

Ne jetez pas la pierre à la femme adultère je suis derrière

Mais si l'on tombe, hélas sur des maris infâmes, certains sont si courtois, si bons, si chaleureux Que même après avoir cessé d'aimer leur femme, on fait encore semblant uniquement pour eux Ne jetez pas la pierre à la femme adultère je suis derrière

C'est mon cas ces temps-ci, je suis triste, malade, quand je dois faire honneur à certaine pécore Mais son mari et moi, c'est Oreste et Pylade, et pour garder l'ami, je la cajole encore. Ne jetez pas la pierre à la femme adultère je suis derrière

Non contente de me déplaire, elle me trompe, et les jours ou furieux, voulant tout mettre à bas Je crie: «la coupe est pleine, il est temps que je rompe» le mari me supplie : «non ne me quittez pas»

Ne jetez pas la pierre à la femme adultère je suis derrière

Et je reste, et, tous deux, ensemble on se flagorne, moi je lui dis :«c'est vous mon cocu préféré» Il me réplique alors :«entre toutes mes cornes, celles que je vous dois, mon cher, me sont sacrée s» Ne jetez pas la pierre à la femme adultère je suis derrière

Et je reste et, parfois, lorsque cette pimbêche s'attarde en compagnie de son nouvel amant, Que la nurse est sortie, le mari à la pêche, c'est moi, pauvre de moi qui garde les enfants
Ne jetez pas la pierre à la femme adultère.

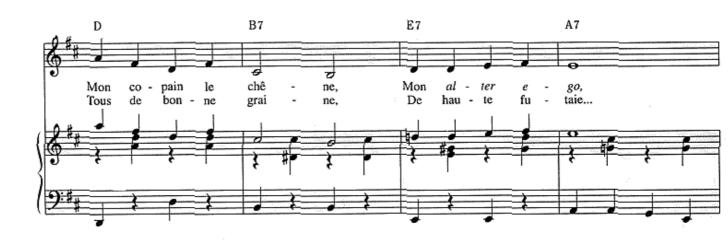
3. A l'ombre du cœur de ma mie

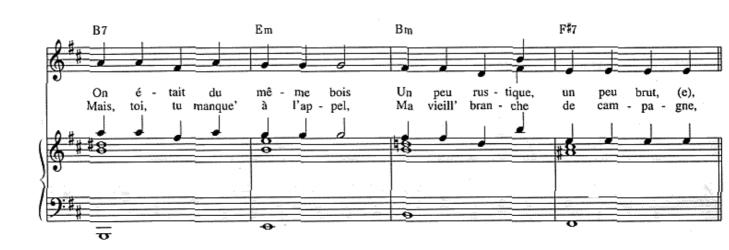


- A l'ombre du cœur de ma mi' (bis)
 Un oiseau s'était endormi (bis)
 Un jour qu'elle faisait semblant
 D'être la Belle au bois dormant.
- 2. Et moi, me mettant à genoux, (bis)
 Bonnes fé's, sauvegardez-nous! (bis)
 Sur ce cœur j'ai voulu poser
 Une manière de baiser.
- 3. Alors cet oiscau de malheur (bis)
 Se mit à crier Au voleur! (bis)
 Au voleur! et A l'assassin!
 Comm' si j'en voulais à son sein.
- Aux appels de cet étourneau, (bis)
 Grand branle-bas dans Landerneau : (bis)
 Tout le monde et son père accourt
 Aussitôt lui porter secours.
- Tant de rumeurs, de grondements, (bis)
 Ont fait peur aux enchantements, (bis)
 Et la belle désabusée
 Ferma son cœur à mon baiser.
- Et c'est depuis ce temps, ma sœur, (bis)
 Que je suis devenu chasseur, (bis)
 Que mon arbalète à la main
 Je cours les bois et les chemins.

7. Auprès de mon arbre











J'ai plaqué mon chêne Comme un saligaud, Mon copain le chêne, Mon alter ego, On était du même bois Un peu rustique, un peu brut, (e), Dont on fait n'importe quoi, Sauf, naturell'ment, les flûtes ... J'ai maint'nant des frênes, Des arbres de Judée, Tous de bonne graine, De haute futaie... Mais, toi, tu manque' à l'appel, Ma vieill' branche de campagne, Mon seul arbre de Noël, Mon mât de cocagne!

Refrain
Auprès de mon arbre,
Je vivais heureux,
J'aurais jamais dû m'éloigner de mon arbre...
Auprès de mon arbre,
Je vivais heureux,
J'aurais jamais dû le quitter des yeux...

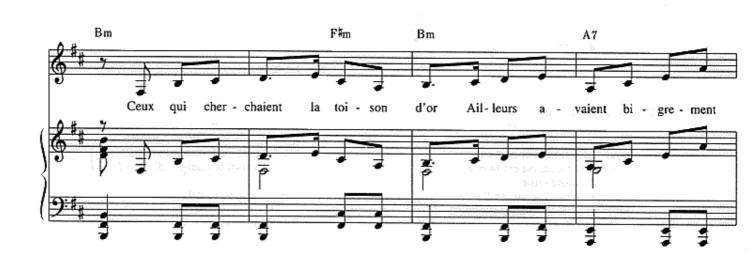
2. Je suis au pauv' type,
J'aurai plus de joie:
J'ai jeté ma pipe,
Ma vieill' pipe en bois,
Qui' avait fumé sans s' fâcher,
Sans jamais m' brûler la lippe,
L' tabac d' la vache enragée
Dans sa bonn' vieill' têt' de pipe...
J'ai des pip's d'écume
Orné's de fleurons,
De ces pip's qu'on fume
En levant le front,
Mais j'retrouv'rai plus, ma foi,
Dans mon cœur ni sur ma lippe,
Le goût d' ma vieill' pip' en bois,
Sacré nom d'un' pipe!

- 3. Le surnom d'infâme
 Me va comme un gant:
 D'avecque ma femme
 J'ai foutu le camp,
 Parc' que, depuis tant d'anné's,
 C'était pas un' sinécure
 De lui voir tout l' temps le nez
 Au milieu de la figure...
 Je bats la campagne
 Pour dénicher la
 Nouvelle compagne
 Valant celle-là,
 Qui, bien sûr, laissait beaucoup
 Trop de pierr's dans les lentilles,
 Mais se pendait à mon cou
 Quand j' perdais mes billes!
- 4. J'avais un' mansarde
 Pour tout logement,
 Avec des lézardes
 Sur le firmament,
 Je l' savais par cœur depuis
 Et, pour un baiser la course,
 J'emmenais mes bell's de nuit
 Faire un tour sur la grande Ourse...
 J'habit' plus d' mansarde,
 Il peut désormais
 Tomber des hall'bardes,
 Je m'en bats l'œil mais,
 Mais si quelqu'un monte aux cieux
 Moins que moi, j'y pai' des prunes:
 Y' a cent sept ans, qui dit mieux,
 Qu' j'ai pas vu la lune!

10. Bécassine













- Un champ de blé prenait racine Sous la coiffe de Bécassine, Ceux qui cherchaient la toison d'or Ailleurs avaient bigrement tort. Tous les seigneurs du voisinage, Les gros bonnets, grands personnages, Rêvaient de joindre à leur blason Une boucle de sa toison. Un champ de blé prenait racine Sous la coiffe de Bécassine.
- C'est une espèce de robin, N'ayant pas l'ombre d'un lopin, Qu'elle laissa pendre, vainqueur, Au bout de ses accroche-cœurs C'est une sorte de manant, Un amoureux du tout-venant Qui pourra chanter la chanson Des blés d'or en toute saison Et jusqu'à l'heure du trépas, Si le diable s'en mêle pas.
- Au fond des yeux de Bécassine
 Deux pervenches prenaient racine,
 Si belles que Sémiramis
 Ne s'en est jamais bien remis'.
 Et les grands noms à majuscules,
 Les Cupidons à particules
 Auraient cédé tous leurs acquêts
 En échange de ce bouquet
 Au fond des yeux de Bécassine
 Deux pervenches prenaient racine.

- 4. C'est une espèce de gredin, N'ayant pas l'ombre d'un jardin, Un soupirant de rien du tout Qui lui fit faire les yeux doux. C'est une sorte de manant, Un amoureux du tout-venant Qui pourra chanter la chanson Des fleurs bleu's en toute saison Et jusqu'à l'heure du trépas, Si le diable s'en mêle pas.
- 5. A sa bouche, deux belles guignes, Deux cerises tout à fait dignes, Tout à fait dignes du panier De madame de Sévigné. Les hobereaux, les gentillâtres, Tombés tous fous d'elle, idolâtres, Auraient bien mis leur bourse à plat Pour s'offrir ces deux guignes-là, Tout à fait dignes du panier De madame de Sévigné.
- 6. C'est une espèce d'étranger,
 N'ayant pas l'ombre d'un verger,
 Qui fit s'ouvrir, qui étrenna
 Ses joli's lèvres incarnat.
 C'est une sorte de manant,
 Un amoureux du tout-venant
 Qui pourra chanter la chanson
 Du temps des c'ris's en tout' saison
 Et jusqu'à l'heure du trépas,
 Si le diable s'en mêle pas.
- C'est une sorte de manant, Un amoureux du tout-venant Qui pourrra chanter la chanson Du temps des c'ris's en tout' saison Et jusqu'à l'heure du trépas, Si le diable s'en mêle pas.

13. Brave Margot









Margoton, la jeune bergère,
 Trouvant dans l'herbe un petit chat
 Qui venait de perdre sa mère,
 L'adopta...
 Elle entrouvre sa collerette
 Et le couche contre son sein.
 C'était tout c' qu'elle avait, pauvrette,
 Comm' coussin...
 Le chat, la prenant pour sa mère,
 Se mit à téter tout de go.
 Emu', Margot le laissa faire...
 Brav' Margot!
 Un croquant, passant à la ronde,
 Trouvant le tableau peu commun,
 S'en alla le dire à tout l' monde,
 Et, le lendemain...

Refrain

- Quand Margot dégrafait son corsage
 Pour donner la gougoutte à son chat,
 Tous les gars, tous les gars du village,
 Etaient là, la la la la la...
 Etaient là, la la la la la...
 Et Margot, qu'était simple et très sage,
 Présumait qu' c'était pour voir son chat
 Qu' tous les gars, qu' tous les gars du village,
 Etaient là, la la la la la la...
 Etaient là, la la la la la...
- L' maître d'école et ses potaches, Le mair', le bedeau, le bougnat, Négligeaient carrément leur tâche Pour voir ça... Le facteur, d'ordinair' si preste, Pour voir ça, ne distribuait plus Les lettres que personne, au reste, N'aurait lues... Pour voir ça (Dieu le leur pardonne!) Les enfants de chœur, au milieu Du saint sacrifice, abandonnent Le saint lieu... Les gendarmes, mêm' les gendarmes, Qui sont par natur' si ballots, Se laissaient toucher par les charmes Du joli tableau... (au refrain)
- Mais les autr's femm's de la commune, Privé's d' leurs époux, d' leurs galants, Accumulèrent la rancune, Patiemment... Puis un jour, ivres de colère, Elles s'armèrent de bâtons Et, farouch's, elles immolèrent Le chaton... La bergère, après bien des larmes, Pour s' consoler prit un mari, Et ne dévoila plus ses charmes Que pour lui... Le temps passa sur les mémoires, On oublia l'événement, Seuls des vieux racontent encore A leurs p'tits enfants... (au refrain)

19. Chanson pour l'auvergnat













Elle est à toi, cette chanson,
 Toi, l'Auvergnat qui, sans façon,
 M'as donné quatre bouts de bois
 Quand, dans ma vie, il faisait froid,
 Toi qui m'as donné du feu quand
 Les croquantes et les croquants,
 Tous les gens bien intentionnés,
 M'avaient fermé la porte au nez...
 Ce n'était rien qu'un feu de bois,
 Mais il m'avait chauffé le corps,
 Et dans mon âme il brûle encor'
 A la manièr' d'un feu de joi'.

Toi, l'Auvergnat, quand tu mourras, Quand le croqu'-mort t'emportera, Qu'il te conduise, à travers ciel, Au Père éternel.

2. Elle est à toi, cette chanson, Toi, l'Hôtesse qui, sans façon, M'as donné quatre bouts de pain Quand, dans ma vie, il faisait faim, Toi qui m'ouvris ta huche quand Les croquantes et les croquants, Tous les gens bien intentionnés, S'amusaient à me voir jeûner... Ce n'était rien qu'un peu de pain, Mais il m'avait chauffé le corps, Et dans mon âme il brûle encor' A la manièr' d'un grand festin.

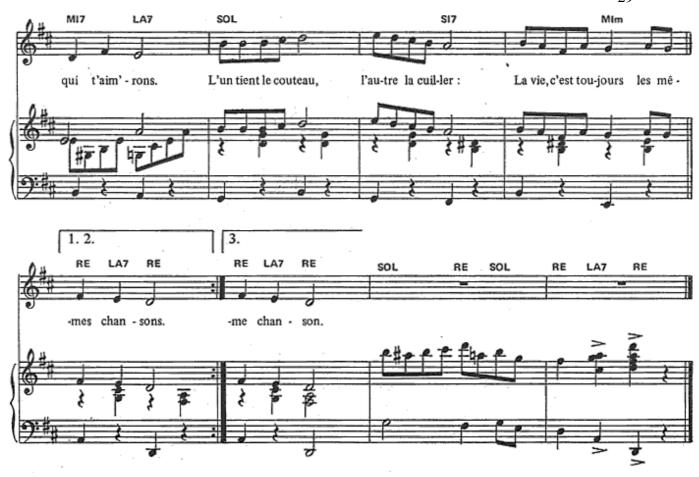
> Toi, l'Hôtesse, quand tu mourras, Quand le croqu'-mort t'emportera, Qu'il te conduise, à travers ciel, Au Père éternel.

3. Elle est à toi, cette chanson, Toi, l'Etranger qui, sans façon, D'un air malheureux m'as souri Lorsque les gendarmes m'ont pris, Toi qui n'as pas applaudi quand Les croquantes et les croquants Tous les gens bien intentionnés, Riaient de me voir amené... Ce n'était rien qu'un peu de miel, Mais il m'avait chauffé le corps, Et dans mon âme il brûle encor' A la manièr' d'un grand soleil.

> Toi, l'Etranger, quand tu mourras, Quand le croqu'-mort t'emportera Qu'il te conduise, à travers ciel, Au Père éternel.

24. Comme hier





Hé! donn'-moi ta bouche, hé! ma jolie fraise!
 L'aube a mis des frais's plein notr' horizon.
 Garde tes dindons, moi mes porcs, Thérèse.
 Ne r'pouss' pas du pied mes p'tits cochons.

Va, comme hier! comme hier! comme hier! Si tu ne m'aimes point, c'est moi qui t'aim'rons. L'un tient le couteau, l'autre la cuiller: La vie, c'est toujours les mêmes chansons.

 Pour sauter l' gros sourceau de pierre en pierre, Comme tous les jours mes bras t'enlèv'ront. Nos dindes, nos truies nous suivront légères. Ne r'pouss' pas du pied mes p'tits cochons.

Va, comme hier! comme hier! comme hier! Si tu ne m'aimes point, c'est moi qui t'aim'rons. La vie, c'est toujours amour et misère. La vie, c'est toujours les mêmes chansons.

3. J'ai tant de respect pour ton cœur, Thérèse, Et pour tes dindons, quand nous nous aimons. Quand nous nous fâchons, hé! ma jolie fraise, Ne r'pouss' pas du pied mes p'tits cochons.

Va, comme hier! comme hier! comme hier! Si tu ne m'aimes point, c'est moi qui t'aim'rons. L'un tient le couteau, l'autre la cuiller: La vie, c'est toujours la même chanson.

25. Comme une sœur



- Comme une sœur tête coupé', tête coupée, Ell' ressemblait à sa poupée, à sa poupée. Dans la rivière elle est venue Tremper un peu son pied menu, son pied menu.
- Par une ruse à ma façon, à ma façon,
 Je fais semblant d'être un poisson, d'être un poisson.
 Je me déguise en cachalot
 Et je me couche au fond de l'eau, au fond de l'eau.
- J'ai le bonheur, grâce à ce biais, grâce à ce biais, De lui croquer un bout de pied, un bout de pied. Jamais requin n'a, j'en réponds, Jamais rien goûté d'aussi bon, rien d'aussi bon.
- Ell' m'a puni de ce culot, de ce culot, En me tenant le bec dans l'eau, le bec dans l'eau. Et j'ai dû, pour l'apitoyer, Faire mine de me noyer, de me noyer.
- Convaincu' de m'avoir occis, m'avoir occis, La voilà qui se radoucit, se radoucit, Et qui m'embrasse et qui me mord Pour me ressusciter des morts, citer des morts.
- Si c'est le sort qu'il faut subir, qu'il faut subir, A l'heure du dernier soupir, dernier soupir, Si, des noyés, tel est le lot, Je retourne me fiche à l'eau, me fiche à l'eau.
- Chez ses parents, le lendemain, le lendemain,
 J'ai couru demander sa main, d'mander sa main,
 Mais comme je n'avais rien dans
 La mienne, on m'a crié: "Va-t'en!", crié: "Va-t'en!"
- On l'a livrée aux appétits, aux appétits
 D'une espèce de mercanti, de mercanti,
 Un vrai maroufle, un gros sac d'or,
 Plus vieux qu'Hérode et que Nestor, et que Nestor.
- Et depuis leurs noces j'attends, noces j'attends, Le cœur sur des charbons ardents, charbons ardents, Que la Faucheuse vienne couper l'herbe aux pieds de ce grigou, de ce grigou.
- 10. Quand ell' sera veuve éploré', veuve éploré', Après l'avoir bien enterré, bien enterré, J'ai l'espéranc' qu'elle viendra Faire sa niche entre mes bras, entre mes bras.

28. Cupidon s'en fout





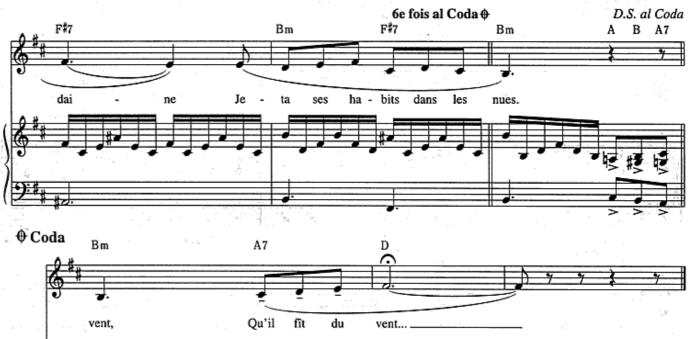


- Pour changer en amour notre amourette, Il s'en serait pas fallu de beaucoup, Mais, ce jour-là, Vénus était distraite, Il est des jours où Cupidon s'en fout. (bis)
- Des jours où il joue les mouches du coche, Où, elles sont émoussées dans le bout, Les flèches courtoises qu'il nous décoche, Il est des jours où Cupidon s'en fout. (bis)
- Se consacrant à d'autres imbéciles, Il n'eut pas l'heur de s'occuper de nous, Avec son arc et tous ses ustensiles, Il est des jours où Cupidon s'en fout. (bis)
- On a tenté sans lui d'ouvrir la fête, Sur l'herbe tendre, on s'est roulés, mais vous Avez perdu la vertu, pas la tête, Il est des jours où Cupidon s'en fout. (bis)
- Si vous m'avez donné toute licence, Le cœur, hélas, n'était pas dans le coup; Le feu sacré brillait par son absence, Il est des jours où Cupidon s'en fout. (bis)
- On effeuilla vingt fois la marguerite, Elle tomba vingt fois sur "pas du tout". Et notre pauvre idylle a fait faillite, Il est des jours où Cupidon s'en fout. (bis)
- Quand vous irez au bois conter fleurette, Jeunes galants, le ciel soit avec vous. Je n'eus pas cette chance et le regrette, Il est des jours où Cupidon s'en fout. (bis)

29 Dans l'eau de la claire fontaine





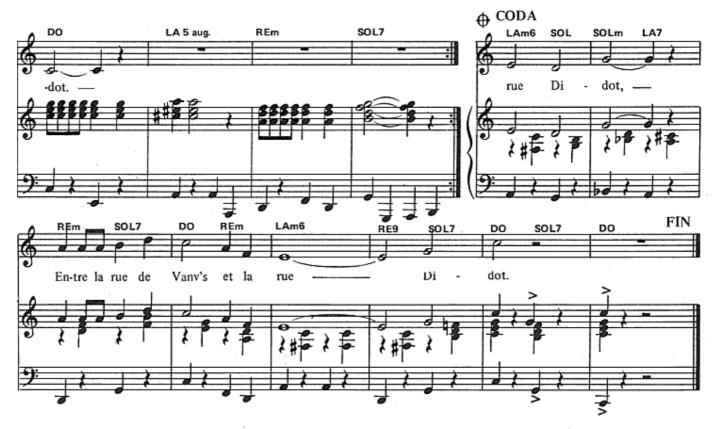


- Dans l'eau de la claire fontaine Elle se baignait toute nue. Une saute de vent soudaine Jeta ses habits dans les nues.
- En détresse, ellè me fit signe, Pour la vêtir, d'aller chercher Des monceaux de feuilles de vigne, Fleurs de lis ou fleurs d'oranger.
- Avec des pétales de roses, Un bout de corsage lui fis. La belle n'était pas bien grosse: Une seule rose a suffi.

- Avec le pampre de la vigne, Un bout de cotillon lui fis. Mais la belle était si petite Qu'une seule feuille a suffi.
- Ell' me tendit ses bras, ses lèvres, Comme pour me remercier... Je les pris avec tant de fièvre Qu'ell' fut toute déshabillée.
- Le jeu dut plaire à l'ingénue, Car à la fontaine, souvent, Ell' s'alla baigner toute nue En priant Dieu qu'il fit du vent, Qu'il fit du vent...

36. Entre la rue Didot et la rue de Vanves





- Voici ce qu'il advint jadis grosso modo Entre la rue Didot et la rue de Vanves, Dans les années quarante Où je débarquais de mon Languedo, Entre la rue de Vanv's et la rue Didot.
- Passait un' bell' Gretchen au carr'four du château, Entre la rue Didot et la rue de Vanves, Callipyge à prétendre Jouer les Vénus chez les Hottentots, Entre la rue de Vanv's et la rue Didot.
- En signe d'irrespect, je balance aussitôt, Entre la rue Didot et la rue de Vanves, En geste de revanche, Une patte croche au bas de son dos, Entre la rue de Vanv's et la rue Didot.
- 4. La souris gris' se fâche et subito presto, Entre la rue Didot et la rue de Vanves, La conne, la méchante, Va d'mander ma tête à ses p'tits poteaux, Entre la rue de Vanv's et la rue Didot.
- 5. Deux sbires sont venus avec leurs noirs manteaux, Entre la rue Didot et la rue de Vanves, Se pointer dans mon antre Et sûrement pas pour m' fair' de cadeaux, Entre la rue de Vanv's et la rue Didot.

- 6. J'étais alors en train de suer sang et eau, Entre la rue Didot et la rue de Vanves, De m'user les phalanges Sur un chouette accord du père Django, Entre la rue de Vanv's et la rue Didot.
- 7. Par un heureux hasard, ces enfants de salauds, Entre la rue Didot et la rue de Vanves, Un sacré coup de chance, Aimaient la guitare et les trémolos, Entre la rue de Vanv's et la rue Didot.
- Ils s'en sont retournés sans finir leur boulot, Entre la rue Didot et la rue de Vanves, Fredonnant un mélange De Lily Marlène et d'Heili Heilo, Entre la rue de Vanv's et la rue Didot.
- 9. Une supposition : qu'ils aient comme Malraux, Entre la rue Didot et la rue de Vanves, Qu'ils aient comme ce branque Compté la musique pour moins que zéro, Entre la rue de Vanv's et la rue Didot.
- 10. M'auraient collé au mur avec ou sans bandeau, Entre la rue Didot et la rue de Vanves, 'On lirait, quell' navrance! Mon blase inconnu dans un ex-voto, Entre la rue de Vanv's et la rue Didot.
- Au théâtre, ce soir, ici sur ces tréteaux, Entre la rue Didot et la rue de Vanves, Poussant une autr' goualante, Y aurait à ma place un autre cabot, Entre la rue de Vanv's et la rue Didot. (bis)

37. Fernande







 Une mani' de vieux garçon, Moi, j'ai pris l'habitude D'agrémenter ma solitude Aux accents de cette chanson:

Refrain
Quand je pense à Fernande,
Je bande, je bande,
Quand j' pense à Félici',
Je bande aussi,
Quand j' pense à Léonore,
Mon Dieu, je bande encore,
Mais quand j' pense à Lulu,
Là, je ne bande plus.
La bandaison, papa,
Ça n' se commande pas.

 C'est cette mâle ritournelle, Cette antienne virile, Qui retentit dans la guérite De la vaillante sentinelle: (au refrain)

- Afin de tromper son cafard, De voir la vi' moins terne, Tout en veillant sur sa lanterne, Chante ainsi le gardien de phar': (au refrain)
- Apres la prière du soir, Comme il est un peu triste Chante ainsi le séminariste A genoux sur son reposoir: (au refrain)
- A l'Etoile, où j'étais venu
 Pour ranimer la flamme,
 J'entendis, ému jusqu'aux larmes,
 La voix du Soldat inconnu:
 (au refrain)
- Et je vais mettre un point final
 A ce chant salutaire,
 En suggérant aux solitaires
 D'en faire un hymne national.
 (au refrain)

38. Gaztibeltsa







- Gastibelza, l'homme à la carabine, Chantait ainsi :
 - "Quelqu'un a-t-il connu doña Sabine? Quelqu'un d'ici?
 - Chantez, dansez, villageois! la nuit gagne Le mont Falu
 - Le vent qui vient à travers la montagne Me rendra fou!
- "Quelqu'un de vous a-t-il connu Sabine, Ma señora?
 - Sa mère était la vieille maugrabine D'Antequera,
 - Qui chaque nuit criait dans la tour Magne Comme un hibou... –
 - Le vent qui vient à travers la montagne Me rendra fou.
- "Vraiment, la reine eût près d'elle été laide Quand, vers le soir,
 - Elle passait sur le pont de Tolède En corset noir.

.

- Un chapelet du temps de Charlemagne Ornait son cou... —
- Le vent qui vient à travers la montagne Me rendra fou.

- Le roi disait, en la voyant si belle, A son neveu :
 - "Pour un baiser, pour un sourire d'elle, Pour un cheveu,
 - Infant don Ruy, je donnerais l'Espagne Et le Pérou!
 - Le vent qui vient à travers la montagne Me rendra fou.
- "Je ne sais pas si j'aimais cette dame, Mais je sais bien
 - Que, pour avoir un regard de son âme, Moi, pauvre chien,
 - J'aurais gaîment passé dix ans au bagne Sous les verrous... –
 - Le vent qui vient à travers la montagne Me rendra fou.
- "Quand je voyais cette enfant, moi le pâtre De ce canton,
 - Je croyais voir la belle Cléopâtre, Qui, nous dit-on,

. . . . *.* .

- Menait César, empereur d'Allemagne, Par le licou... –
- Le vent qui vient à travers la montagne Me rendra fou.
- "Dansez, chantez, villageois, la nuit tombe Sabine, un jour,
 - A tout vendu, sa beauté de colombe, Tout son amour,
 - Pour l'anneau d'or du comte de Saldagne, Pour un bijou... –
 - Le vent qui vient à travers la montagne M'a rendu fou.

40. Grand-père









Grand-pèr' suivait en chantant
La route qui mène à cent ans.
La mort lui fit, au coin d'un bois,
L' coup du pèr' François.
L'avait donné de son vivant
Tant de bonheur à ses enfants
Qu'on fit, pour lui en savoir gré,
Tout pour l'enterrer.
Et l'on courut à toutes jambes
Quérir une bière, mais...
Comme on était légers d'argent,
Le marchand nous reçut à bras fermés.

"Chez l'épicier, pas d'argent, pas d'épices, Chez la belle Suzon, pas d'argent, pas de cuisse... Les morts de basse condition, C'est pas de ma juridiction."

Or, j'avais hérité d' grand-père Un' pair' de bott's pointu's. S'il y a des coups d' pied que'que part

S'il y a des coups d' pied que'que part qui s' perdent, C'lui-là toucha son but.

C'est depuis ce temps-là que le bon apôtre, (bis)

Ah! c'est pas joli... Ah! c'est pas poli...

A un' fess' qui dit merde à l'autre.

Bon papa, Ne t'en fais pas : Nous en viendrons

A bout de tous ces empêcheurs d'enterrer en rond.

2. Le mieux à faire et le plus court, Pour qu' l'enterr'ment suivit son cours, Fut de borner nos prétentions A un' bièr' d'occasion. Contre un pot de miel on acquit Les quatre planches d'un mort qui Rêvait d'offrir quelques douceurs A une âme sœur. Et l'on courut à toutes jambes Quérir un corbillard, mais... Comme on était légers d'argent, Le marchand nous reçut à bras fermés.
"Chez l'épicier, pas d'argent, pas d'épice.

"Chez l'épicier, pas d'argent, pas d'épices, Chez la belle Suzon, pas d'argent, pas de cuisse... Les morts de basse condition, C'est pas de ma juridiction."

Ma bott' partit, mais je m' refuse De dir' vers quel endroit, Ça rendrait les dames confuses

Et je n'en ai pas le droit.

C'est depuis ce temps-là que le bon apôtre, (bis)

Ah! c'est pas joli...

Ah! c'est pas poli...

A un' fess' qui dit merde à l'autre.

Bon papa, Ne t'en fais pas : Nous en viendrons

A bout de tous ces empêcheurs d'enterrer en rond.

3. Le mieux à faire et le plus court,
Pour qu' l'enterr'ment suivît son cours,
Fut de porter sur notre dos
L' funèbre fardeau.
S'il eût pu revivre un instant,
Grand-père aurait été content
D'aller à sa dernièr' demeur'
Comme un empereur.
Et l'on courut à toutes jambes
Quérir un goupillon, mais...
Comme on était légers d'argent,
Le marchand nous reçut à bras fermés.

"Chez l'épicier, pas d'argent, pas d'épices, Chez la belle Suzon, pas d'argent, pas de cuisse... Les morts de basse condition, C'est pas de ma bénédiction."

Avant même que le vicaire Ait pu lâcher un cri, J' lui bottai l' cul au nom du Pèr', Du Fils et du Saint-Esprit.

C'est depuis ce temps là que le bon apôtre, (bis)
Ah! c'est pas joli...
Ah! c'est pas poli...

A un' fess' qui dit merde à l'autre.

Bon papa, Ne t'en fais pas : Nous en viendrons

A bout de tous ces empêcheurs d'enterrer en rond. (bis)

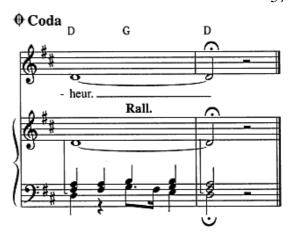
42. Histoire de faussaire











1 Se découpant sur champ d'azur la ferme était fausse bien sûr Et le chaume servant de toit synthétique comme il se doit. Au bout d'une allée de faux buis, on apercevait un faux puits Du fond duquel la vérité n'avait jamais dû remonter.

Et la maîtresse de céans dans un habit ma foi, seyant
De fermiere de comédie à ma rencontre descendit,
Et mon petit bouquet, soudain, parut terne dans ce jardin
Près des massifs de fausses fleurs offrant les plus vives couleurs.

3 Ayant foulé le faux gazon, je la suivis dans la maison Où brillait sans se consumer un genre de feu sans fumée. Face au faux buffet Henri deux, alignés sur les rayons de La bibliothèque en faux bois, faux bouquins achetés au poids.

4
Faux Aubusson, fausses armures, faux tableaux de maître au mur, Fausses perles et faux bijoux, faux grains de beauté sur les joues, Faux ongles au bout des menottes, piano jouant des fausses notes Avec des touches ne devant pas leur ivoire aux éléphants.

5 Aux lueurs des fausses chandelles enlevant ses fausses dentelles, elle a dit, mais ce n'était pas sûr: tu es mon premier faux pas. Fausse vierge, fausse pudeur, fausse fièvre, simulateurs, Ces anges artificiels venus d'un faux septième ciel.

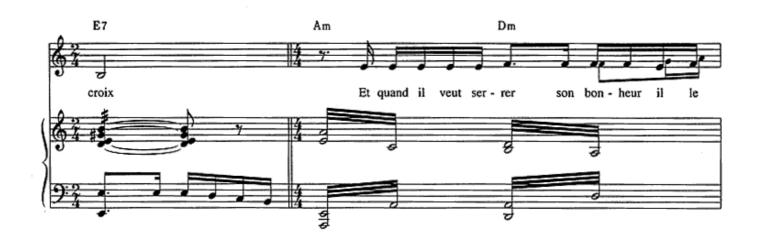
6 La seul chose un peu sincère dans cette histoire de faussaire Et contre laquelle il ne faut peut-être pas s'inscrire en faux, C'est mon penchant pour elle et mon gros point du coté du poumon Quand amoureuse elle tomba d'un vrai marquis de Carabas.

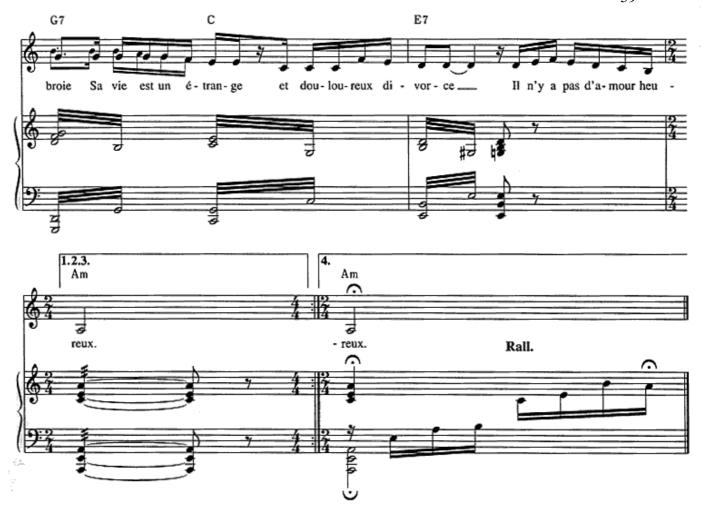
7 En l'occurrence Cupidon se conduisit en faux-jeton, En véritable faux-témoin, et vénus aussi, néanmoins Ce serait sans doute mentir par omission de ne pas dire Que je leur dois quand même une heure authentique de vrai bonheur.

46. Il n'y a pas d'amour heureux







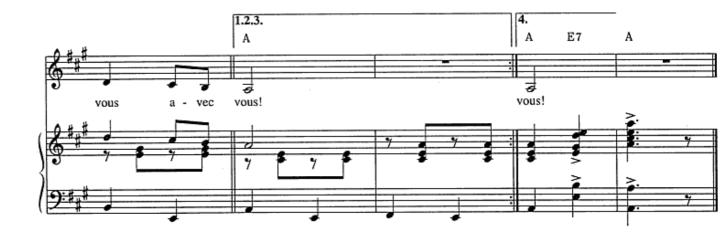


- Rien n'est jamais acquis à l'homme Ni sa force Ni sa faiblesse ni son cœur Et quand il croit Ouvrir ses bras son ombre est celle d'une croix Et quand il veut serrer son bonheur il le broie Sa vie est un étrange et douloureux divorce Il n'y a pas d'amour heureux.
- Sa vie Elle ressemble à ces soldats sans armes
 Qu'on avait habillés pour un autre destin
 A quoi peut leur servir de se lever matin
 Eux qu'on retrouve au soir désœuvrés incertains
 Dites ces mots Ma vie Et retenez vos larmes
 Il n'y a pas d'amour heureux.
- 3. Mon bel amour mon cher amour ma déchirure Je te porte dans moi comme un oiseau blessé Et ceux-là sans savoir nous regardent passer Répétant après moi les mots que j'ai tressés Et qui pour tes grands yeux tout aussitôt moururent Il n'y a pas d'amour heureux.
- 4. Le temps d'apprendre à vivre il est déjà trop tard Que pleurent dans la nuit nos cœurs à l'unisson Ce qu'il faut de malheur pour la moindre chanson Ce qu'il faut de regrets pour payer un frisson Ce qu'il faut de sanglots pour un air de guitare Il n'y a pas d'amour heureux.

48. J'ai rendez-vous avec vous







- Monseigneur l'astre solaire, Comm' je n' l'admir' pas beaucoup, M'enlèv' son feu, oui mais, d' son feu, moi j' m'en fous, J'ai rendez-vous avec vous! La lumièr' que je préfère, C'est cell' de vos yeux jaloux, Tout le restant m'indiffère, J'ai rendez-vous avec vous!
- Monsieur mon propriétaire,
 Comm' je lui dévaste tout,
 M' chass' de son toit, oui mais, d' son toit, moi j' m'en fous,
 J'ai rendez-vous avec vous!
 La demeur' que je préfère,
 C'est votre robe à froufrous,
 Tout le restant m'indiffère,
 J'ai rendez-vous avec vous!
- Madame ma gargotière,
 Comm' je lui dois trop de sous,
 M' chass' de sa tabl', oui mais, d' sa tabl', moi j' m'en fous,
 J'ai rendez-vous avec vous!
 Le menu que je préfère,
 C'est la chair de votre cou,
 Tout le restant m'indiffère,
 J'ai rendez-vous avec vous!
- Sa Majesté financière,
 Comm' je n' fais rien à son goût,
 Garde son or, or, de son or, moi j' m'en fous,
 J'ai rendez-vous avec vous!
 La fortun' que je préfère,
 C'est votre cœur d'amadou,
 Tout le restant m'indiffère,
 J'ai rendez-vous avec vous!

50.Je me suis fait tout petit









Je n'avais jamais ôté mon chapeau
Devant personne...
Maintenant je rampe et je fais le beau
Quand ell' me sonne.
J'étais chien méchant... ell' me fait manger
Dans sa menotte.
J'avais des dents d' loup... je les ai changées
Pour des quenottes!

Refrain

Je m' suis fait tout p'tit devant un' poupée Qui ferm' les yeux quand on la couche, Je m' suis fait tout p'tit devant un' poupée Qui fait "maman" quand on la touche.

- J'étais dur à cuire.. ell' m'a converti, La fine mouche, Et je suis tombé, tout chaud, tout rôti, Contre sa bouche Qui' a des dents de lait quand elle sourit, Quand elle chante, Et des dents de loup quand elle est furi', Qu'elle est méchante.
- Je subis sa loi, je file tout doux Sous son empire, Bien qu'ell' soit jalouse eu-delà de tout, Et même pire... Un' joli' pervench', qui m'avait paru Plus joli' qu'elle, Un' joli' pervenche un jour en mourut A coups d'ombrelle.
- Tous les somnambules, tous les mages m'ont Dit, sans malice, Qu'en ses bras en croix je subirai mon Dernier supplice... Il en est de pir's, il en est d' meilleurs, Mais, à tout prendre, Qu'on se pende ici, qu'on se pende ailleurs... S'il faut se pendre.

52. Je suis un voyou







Ci-git au fond de mon cœur une histoire ancienne, Un fantôme, un souvenir d'une que j'aimais... Le temps, à grands coups de faux, peut faire des siennes, Mon bel amour dure encore, et c'est à jamais...

- ١. J'ai perdu la tramontane En trouvant Margot, Princesse vêtu' de laine, Déesse en sabots... Si les fleurs, le long des routes, S' mettaient à marcher, C'est à la Margot, sans doute, Qu'ell's feraient songer... J' lui ai dit : "De la Madone, Tu es le portrait!" Le Bon Dieu me le pardonne, C'était un peu vrai... Qu'il me le pardonne ou non, D'ailleurs, je m'en fous, J'ai déjà mon âme en peine : Je suis un voyou.
- La mignonne allait aux vêpres Se mettre à genoux, Alors j'ai mordu ses lèvres Pour savoir leur goût... EH m'a dit, d'un ton sévère : "Qu'est-ce que tu fais là ? " Mais elle m'a laissé faire, Les fill's, c'est comm' ca... J' lui ai dit: "Par la Madone, Reste auprès de moi!" Le Bon Dieu me le pardonne, Mais chacun pour soi... Qu'il me le pardonne ou non, D'ailleurs, je m'en fous, J'ai déjà mon âme en peine : Je suis un voyou.

- C'était une fille sage, A "bouch', que veux-tu?" J'ai croqué dans son corsage Les fruits défendus... Ell' m'a dit d'un ton sévère : "Qu'est-ce que tu fais là ? ' Mais elle m'a laissé faire, Les fill's, c'est comm' ça... Puis, j'ai déchiré sa robe, Sans l'avoir voulu... Le Bon Dieu me le pardonne, Je n'y tenais plus! Qu'il me le pardonne ou non, D'ailleurs, je m'en fous, J'ai déjà mon âme en peine : Je suis un voyou.
- J'ai perdu la tramontane En perdant Margot, Qui épousa, contre son âme, Un triste bigot... Elle doit avoir à l'heure, A l'heure qu'il est, Deux ou trois marmots qui pleurent Pour avoir leur lait... Et, moi, j'ai tété leur mère Longtemps avant eux... Le Bon Dieu me le pardonne, J'étais amoureux! Qu'il me le pardonne ou non, D'ailleurs, je m'en fous, l'ai déjà mon âme en peine : Je suis un voyou.

53. Jeanne

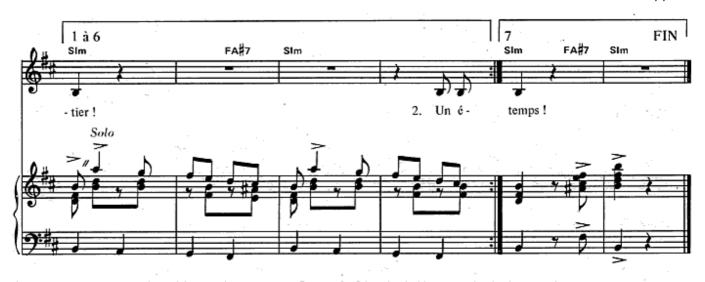




- Chez Jeanne, la Jeanne, Son auberge est ouverte aux gens sans feu ni lieu, On pourrait l'appeler l'auberge du Bon Dieu S'il n'en existait déjà une, La dernière où l'on peut entrer Sans frapper, sans montrer patte blanche...
- Chez Jeanne, la Jeanne,
 On est n'importe qui, on vient n'importe quand,
 Et, comme par miracle, par enchantement,
 On fait parti' de la famille,
 Dans son cœur, en s' poussant un peu,
 Reste encore une petite place...
- 3. La Jeanne, la Jeanne, Elle est pauvre et sa table est souvent mal servie, Mais le peu qu'on y trouve assouvit pour la vie, Par la façon qu'elle le donne, Son pain ressemble à du gâteau Et son eau à du vin comm' deux gouttes d'eau...
- 4. La Jeanne, la Jeanne, On la pai' quand on peut des prix mirobolants : Un baiser sur son front ou sur ses cheveux blancs, Un semblant d'accord de guitare, L'adresse d'un chat échaudé Ou d'un chien tout crotté comm' pourboire...
- 5. La Jeanne, la Jeanne, Dans ses rose' et ses choux n'a pas trouvé d'enfant, Qu'on aime et qu'on défend contre les quatre vents, Et qu'on accroche à son corsage, Et qu'on arrose avec son lait... D'autres qu'elle en seraient tout' chagrines...
- 6. Mais Jeanne, la Jeanne, Ne s'en souci' pas plus que de colin-tampon, Etre mère de trois poulpiquets, à quoi bon! Quand elle est mère universelle, Quand tous les enfants de la terre, De la mer et du ciel sont à elle...

56. L'amandier





- J'avais l' plus bel amandier)
 Du quartier,)
 Et, pour la bouche gourmande
 Des filles du monde entier,
 J' faisais pousser des amandes :
 Le beau, le joli métier!
- Un écureuil en jupon,)
 Dans un bond,) bis
 Vint me dir': "Je suis gourmande
 Et mes lèvres sentent bon,
 Et, si tu m' donn's une amande,
 J' te donne un baiser fripon!
- 3. Grimpe aussi haut que tu veux,)
 Que tu peux,)
 Et tu croqu's, et tu picores,
 Puis tu grignot's, et puis tu
 Redescends plus vite encore
 Me donner le baiser dû! "

- 4. Quand la belle eut tout rongé,) bis
 Tout mangé...) bis
 "Je te paierai, me dit-elle, A pleine bouche quand les
 Nigauds seront pourvus d'ailes
 Et que tu sauras voler!
- 5. "Mont' m'embrasser si tu veux,)
 Si tu peux...) bis
 Mais dis-toi que, si tu tombes,
 J' n'aurai pas la larme à l'œil,
 Dis-toi que, si tu succombes,
 Je n' porterai pas le deuil!"
- 6. Les avait, bien entendu,) bis
 Toutes mordues,) bis
 Tout's grignoté's, mes amandes,
 Ma récolte était perdue,
 Mais sa joli' bouch' gourmande
 En baisers m'a tout rendu!
- 7. Et la fête dura tant)
 Qu' le beau temps...) bis
 Mais vint l'automne, et la foudre,
 Et la pluie, et les autans
 Ont changé mon arbre en poudre...
 Et mon amour en mêm' temps!

68. La ballade des gens qui sont nés quelque part

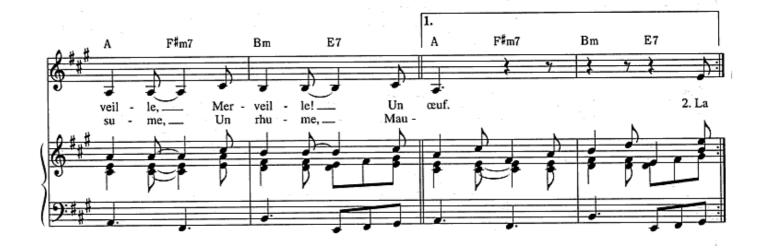




69. La canne de Jeanne











- La cane
 De Jeanne
 Est morte au gui l'an neuf...
 Elle avait fait, la veille,
 Merveille!
 Un œuf.
- La cane
 De Jeanne
 Est morte d'avoir fait,
 Du moins on le présume,
 Un rhume,
 Mauvais!
- 3. La cane
 De Jeanne
 Est morte sur son œuf
 Et dans son beau costume
 De plumes,
 Tout neuf!
- La cane
 De Jeanne
 Ne laissant pas de veuf,
 C'est nous autres qui eûmes
 Les plumes,
 Et l'œuf!
- Tous, toutes, Sans doute, Garderons longtemps le Souvenir de la cane De Jeanne, Morbleu!

70. La chasse aux papillons









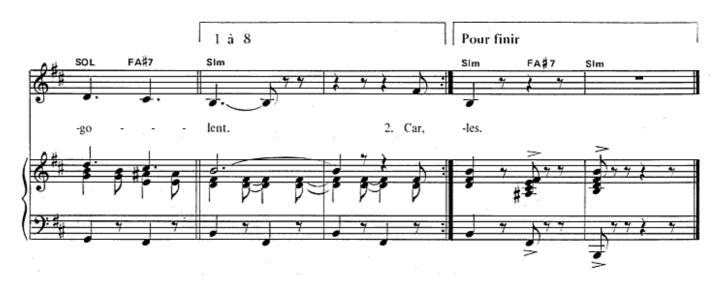


- Un bon petit diable à la fleur de l'âge, La jambe légère et l'œil polisson, Et la bouche plein' de joyeux ramages, Allait à la chasse aux papillons.
- Comme il atteignait l'oré' du village, Filant sa quenouille, il vit Cendrillon, Il lui dit: "Bonjour, que Dieu te ménage, J' t'emmène à la chasse aux papillons."
- Cendrillon ravi' de quitter sa cage, Met sa robe neuve et ses bottillons; Et bras d'ssus bras d'ssous vers les frais bocages lls vont à la chasse aux papillons.
- Ils ne savaient pas que, sous les ombrages, Se cachait l'amour et son aiguillon, Et qu'il transperçait les cœurs de leur âge, Les cœurs des chasseurs de papillons.

- Quand il se fit tendre, ell' lui dit: "J' présage Qu' c'est pas dans les plis de mon cotillon, Ni dans l'échancrure de mon corsage, Qu'on va-t-à la chasse aux papillons."
- 6. Sur sa bouche en feu qui criait: "Sois sage!" Il posa sa bouche en guis' de bâillon, Et c' fut l' plus charmant des remu'-ménage Qu'on ait vu d' mémoir' de papillon.
- Un volcan dans l'âme, i' r'vinr'nt au village, En se promettant d'aller des millions, Des milliards de fois, et mêm' davantage, Ensemble à la chasse aux papillons.
- Mais tant qu'ils s'aim'ront, tant que les nuages, Porteurs de chagrins, les épargneront, I' f'ra bon voler dans les frais bocages, I' f'ront pas la chasse aux papillons, Pas la chasse aux papillons.

71. La complainte des filles de joie





- Bien que ces vaches de bourgeois (bis)
 Les appell'nt des filles de joi' (bis)
 C'est pas tous les jours qu'ell's rigolent,
 Parole, parole,
 C'est pas tous les jours qu'ell's rigolent.
- Car, même avec des pieds de grues, (bis)
 Fair' les cent pas le long des rues (bis)
 C'est fatigant pour les guibolles,
 Parole, parole,
 C'est fatigant pour les guibolles.
- Non seulement ell's ont des cors, (bis)
 Des œils-de-perdrix, mais encor (bis)
 C'est fou ce qu'ell's usent de grolles,
 Parole, parole,
 C'est fou ce qu'ell's usent de grolles.
- Y' a des clients, y' a des salauds (bis)
 Qui se trempent jamais dans l'eau. (bis)
 Faut pourtant qu'elles les cajolent,
 Parole, parole,
 Faut pourtant qu'elles les cajolent.

- Qu'ell's leur fassent la courte échell' (bis)
 Pour monter au septième ciel. (bis)
 Les sous, croyez pas qu'ell's les volent,
 Parole, parole,
 Les sous, croyez pas qu'ell's les volent.
- Ell's sont méprisé's du public, (bis)
 Ell's sont bousculé's par les flics, (bis)
 Et menacé's de la vérole,
 Parole, parole,
 Et menacé's de la vérole.
- Bien qu' tout' la vie ell's fass'nt l'amour, (bis)
 Qu'ell's se marient vingt fois par jour, (bis)
 La noce est jamais pour leur fiole,
 Parole, parole,
 La noce est jamais pour leur fiole.
- Fils de pécore et de minus, (bis)
 Ris pas de la pauvre Vénus, (bis)
 La pauvre vieille casserole,
 Parole, parole,
 La pauvre vieille casserole.
- Il s'en fallait de peu, mon cher, (bis)
 Que cett' putain ne fût ta mère, (bis)
 Cette putain dont tu rigoles,
 Parole, parole,
 Cette putain dont tu rigoles.

81. La marine



On les retrouve en raccourci Dans nos petits amours d'un jour Toutes les joies tous les soucis Des amours qui durent toujours! C'est là le sort de la marine Et de toutes nos petites chéries On accoste, vite! un bec Pour nos baisers, le corps avec Et les joies et les bouderies Les fâcheries les bons retours On les retrouve en raccourci Dans nos petites amours d'un jour. On a ri on s'est baisés Sur les neunoeils, les nénés, Dans les cheveux à pleins bécots Pondus comme des oeufs, tout chauds. Tout ce qu'on fait dans un seul jour! Et comme on allonge le temps! Plus de trois fois dans un seul jour, Content, pas content, content, Y a dans la chambre une odeur d'amour tendre et de goudron Ca vous met la joie au cœur La peine aussi, et c'est bon.



On est pas là pour causer
Mais on pense, même dans l'amour
On pense que demain il fera jour
Et que c'est une calamité
C'est là le sort de la marine,
Et de toutes nos petites chéries
On accoste mais on devine
Qu'ça ne s'ra pas le paradis

On aura beau se dépêcher, Faire bon Dieu! la pige au temps Et le bourrer de tous nos péchés Ça ne sera pas ça: et pourtant Toutes les joies tous les soucis Des amours qui durent toujours, On les retrouve en raccourci Dans nos petits amours d'un jour.

89.La princesse et le croque notes





- Jadis au lieu du jardin que voici, C'était la zone et tout ce qui s'ensuit, Des masures des taudis insolites. Des ruines pas romaines pour un sou Quant à la faune habitant là dessous, c'était la fine fleur, c'était l'élite.
- La fine fleur, l'élite du pavé, Des besogneux des gueux, des réprouvés Des mendiants rivalisant de tares, Des chevaux de retour, des propres-à-rien. Ainsi qu'un croque-note, un musicien, Une épave accrochée à sa guitare.
- Adoptée par ce beau monde attendri, Une petite fée avait fleuri Au milieu de toute cette bassesse. Comme on l'avait trouvée près du ruisseau Abandonnée en un somptueux berceau, A tout hasard on l'appelait «princesse»
- 4. Or un soir Dieu du ciel protégez-nous!
 La voila qui monte sur les genoux
 Du croque note et doucement soupire,
 En rougissant quand même un petit peu
 C'est toi que j'aime et si tu veux tu peux,
 M'embrasser sur la bouche et même pire..

- 5. Tout beau princesse arrête un peu ton tir, j'ai pas tellement l'étoffe du satyre
 Tu a treize ans j'en ai trente qui sonnent, grosse différence et je ne suis pas chaud Pour tâter de la paille humide du cachot, mais, croque-note je ne dirai rien à personne.
- 6. « N'insiste pas fit-il d'un ton railleur, D'abord, tu n'es pas mon genre et d'ailleurs Mon cœur est déjà pris par une grande » alors princesse est partie en courant, Alors princesse, est partie en pleurant, Chagrine qu'on ait boudé son offrande.
- 7. Y a pas eu détournement de mineure, Le croque-note au matin de bonne heure, A l'anglaise a filé dans la charrette Des chiffonniers en grattant sa guitare. Passant par là quelque vingt ans plus tard. Il a le sentiment qu'il le regrette.

79. Le 22 Septembre





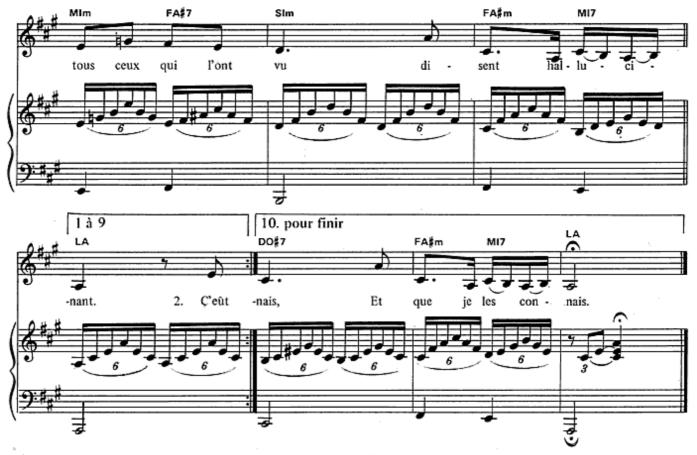
- Un vingt-e-deux septembre au diable vous partites, Et, depuis, chaque année, à la date susdite, Je mouillais mon mouchoir en souvenir de vous ... Or, nous y revoilà, mais je reste de pierre, Plus une seule larme à me mettre aux paupières : Le vingt-e-deux septembre, aujourd'hui, je m'en fous.
- 2. On ne reverra plus, au temps des feuilles mortes, Cette âme en peine qui me ressemble et qui porte Le deuil de chaque feuille en souvenir de vous ... Que le brave Prévert et ses escargots veuillent Bien se passer de moi pour enterrer les feuilles : Le vingt-e-deux septembre, aujourd'hui, je m'en fous.
- Jadis, ouvrant mes bras comme une paire d'ailes, Je montais jusqu'au ciel pour suivre l'hirondelle Et me rompais les os en souvenir de vous ... Le complexe d'Icare à présent m'abandonne, L'hirondelle en partant ne fera plus l'automne : Le vingt-e-deux septembre, aujourd'hui, je m'en fous.
- 4. Pieusement noué d'un bout de vos dentelles, J'avais, sur ma fenêtre, un bouquet d'immortelles Que j'arrosais de pleurs en souvenir de vous ... Je m'en vais les offrir au premier mort qui passe, Les regrets éternels à présent me dépassent : Le vingt-e-deux septembre, aujourd'hui, je m'en fous.
- Désormais, le petit bout de cœur qui me reste Ne traversera plus l'équinoxe funeste En battant la breloque en souvenir de vous ... Il a craché sa flamme et ses cendres s'éteignent, A peine y pourrait-on rôtir quatre châtaignes : Le vingt-e-deux septembre, aujourd'hui, je m'en fous.

Et c'est triste de n'être plus triste sans vous.

103. Le blason

Andante (rubato)





 Ayant avecques lui toujours fait bon ménage, J'eusse aimé célébrer, sans être inconvenant, Tendre corps féminin, ton plus bel apanage, Que tous ceux qui l'ont vu disent hallucinant.

 Ç'eût été mon ultime chant, mon chant du cygne, Mon dernier billet doux, mon message d'adieu.
 Or, malheureusement, les mots qui le désignent Le disputent à l'exécrable, à l'odieux.

C'est la grande pitié de la langue française,
 C'est son talon d'Achille et c'est son déshonneur,
 De n'offrir que des mots entachés de bassesse
 A cet incomparable instrument de bonheur.

Alors que tant de fleurs ont des noms poétiques, Tendre corps féminin, c'est fort malencontreux Que ta fleur la plus douce et la plus érotique Et la plus enivrante en ait de si scabreux.

Mais le pire de tous est un petit vocable
 De trois lettres, pas plus, familier, coutumier,
 Il est inexplicable, il est irrévocable,
 Honte à celui-là qui l'employa le premier.

Honte à celui-là qui, par dépit, par gageure, Dota du même terme, en son fiel venimeux, Ce grand ami de l'homme et la cinglante injure, Celui-là, c'est probable, en était un fameux.

7. Misogyne à coup sûr, asexué sans doute, Au charme de Vénus absolument rétif, Etait ce bougre qui, toute honte bu', toute, Fit ce rapprochement, d'ailleurs intempestif.

8.
La male peste soit de cette homonymie!
C'est injuste, madame, et c'est désobligeant
Que ce morceau de roi de votre anatomie
Porte le même nom qu'une foule de gens.

Fasse le ciel qu'un jour, dans un trait de génie, Un poète inspiré, que Pégase soutient, Donne, effaçant d'un coup des siècles d'avanie, A cette vrai' merveille un joli nom chrétien.

10.
En attendant, madame, il semblerait dommage,
Et vos adorateurs en seraient tous peinés,
D'aller perdre de vu' que, pour lui rendre hommage,
Il est d'autres moyens et que je les connais,
Et que je les connais.

105. Le bricoleur





Pendant les rar's moments de pause,
 Où il n' répar' pas quelque chose,
 Il cherch' le coin disponible où
 L'on peut encor planter un clou (boîte à outils) (bis)
 Le clou qu'il enfonce à la place
 Du clou d'hier, il le remplace ra demain par un clou meilleur,
 Le même qu'avant-hier d'ailleurs.

Refrain

Mon Dieu, quel bonheur!
Mon Dieu, quel bonheur
D'avoir un mari qui bricole!
Mon Dieu, quel bonheur!
Mon Dieu, quel bonheur
D'avoir un mari bricoleur!
(Boîte à outils) (bis)

- Au cours d'une de mes grossesses,
 Devant lui je pestais sans cesse
 Contre l'incroyable cherté
 D'une layette de bébé (boîte à outils) (bis)
 Mais lorsque l'enfant vint au monde,
 J' vis avec une joie profonde
 Qu' mon mari s'était débrouillé
 Pour me le fair' tout habillé.
 (au refrain)
- 3. A l'heure actuelle, il fabrique
 Un nouveau système électrique,
 Qui va permettre à l'homme, enfin,
 De fair' de l'eau avec du vin (boîte à outils) (bis)
 Mais dans ses calculs il se trompe,
 Et quand on veut boire à la pompe,
 Il nous arriv' d'ingurgiter
 Un verre d'électricité.
 (au refrain)
- 4. Comme il redout' que des canailles Convoit'nt ses rabots, ses tenailles, En se couchant, il les install' Au milieu du lit conjugal (boîte à outils) (bis) Et souvent, la nuit, je m'éveille, En révant aux monts et merveilles Qu'annonce un frôlement coquin, Mais ce n'est qu'un vilebrequin! (au refrain)

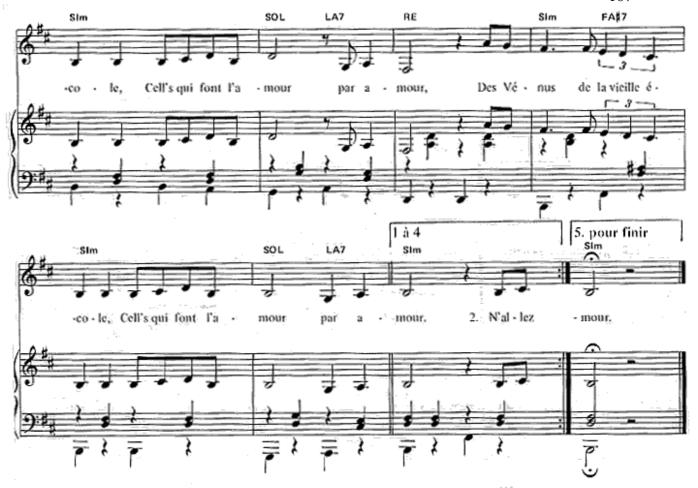
112. Le fantôme





121. Le mouton de Panurge





- 1. Elle n'a pas encor de plumes
 La flèch' qui doit percer son flanc,
 Et dans son cœur rien ne s'allume
 Quand elle cède à ses galants.
 Elle se rit bien des gondoles.
 Des fleurs bleu's, des galants discours,
 Des Vénus de la vieille école,
 Cell's qui font l'amour par amour.

 | bis
- 2. N'allez pas croire davantage
 Que le démon brûle son corps.
 Il s'arrête au premier étage,
 Son septième ciel, et encor!
 Elle n'est jamais langoureuse,
 Passé par le pont des soupirs,
 Et voit comm' des bêtes curieuses,
 Cell's qui font l'amour par plaisir.
- 3. Croyez pas qu'elle soit à vendre.

 Quand on l'a mise sur le dos,
 On n'est pas tenu de se fendre
 D'un somptueux petit cadeau.

 Avant d'aller en bacchanale
 Ell' présente pas un devis,
 Ell' n'a rien de ces bell's vénales,
 Cell's qui font l'amour par profit.

 bis
- 4. Mais alors, pourquoi cède-t-elle, Sans cœur, sans lucre, sans plaisir? Si l'amour vaut pas la chandelle, Pourquoi le jou'-t-elle à loisir? Si quiconque peut, sans ambages, L'aider à dégrafer sa rob', C'est parc' qu'ell' veut être à la page. { bis Que c'est la mode et qu'elle est snob.}
- 5. Mais changent coutumes et filles,
 Un jour, peut-être, en son sein nu,
 Va se planter pour tout' la vie
 Une petite flèch' perdu'.
 On n' verra plus qu'elle en gondole,
 Elle ira jouer, à son tour,
 Les Vénus de la vieille école,
 Cell's qui font l'amour par amour.

148. Les amoureux des bancs publics







Les gens qui voient de travers
Pensent que les bancs verts
Qu'on voit sur les trottoirs
Sont faits pour les impotents ou les ventripotents.
Mais c'est une absurdité,
Car, à la vérité,
lls sont là, c'est notoir',
Pour accueillir quelque temps les amours débutant's.

Refrain

Les amoureux qui s' bécot'nt sur les bancs publics, Bancs publics, bancs publics, En s' foutant pas mal du r'gard oblique Des passants honnêtes, Les amoureux qui s' bécot'nt sur les bancs publics, Bancs publics, bancs publics, En s' disant des "Je t'aim' " pathétiques, Ont des p'tit's gueul's bien sympathiques!

Ils se tiennent par la main,
 Parlent du lendemain,
 Du papier bleu d'azur
 Que revêtiront les murs de leur chambre à coucher...
 Ils se voient déjà, douc'ment,
 Ell' cousant, lui fumant,
 Dans un bien-être sûr,
 Et choisissent les prénoms de leur premier bébé... (au refrain)

Quand la saint' famille Machin
 Croise sur son chemin
 Deux de ces malappris,
 Ell' leur décoch' hardiment des propos venimeux...
 N'empêch' que tout' la famille
 (Le pèr', la mèr', la fill', le fils, le "Saint-Esprit...")
 Voudrait bien, de temps en temps,
 Pouvoir s' conduir' comme eux. (au refrain)

Quand les mois auront passé, Quand seront apaisés Leurs beaux rêves flambants, Quand leur ciel se couvrira de gros nuages lourds, Ils s'apercevront, émus, Qu' c'est au hasard des ru's, Sur un d' ces fameux bancs, Qu'ils ont vécu le meilleur morceau de leur amour... (au refrain)

149. Les amours d'antan





1

Moi, mes amours d'antan c'était de la grisette: Margot, la blanche caille, et Fanchon la cousette...

Pas la moindre noblesse, excusez-moi du peu, C'était, me direz-vous des grâces roturières, Des nymphes de ruisseau, des vénus de barrière...

Mon prince, on a les dames du temps jadis qu'on peut..

2

Car le cœur à vingt ans, se pose où l'œil se pose

Le premier cotillon venu vous en impose, La plus humble bergère est un morceau de roi. Ça manquait de marquise, on connut la soubrette,

Faute de fleur de lys on eut la pâquerette, Au printemps Cupidon fait flèche de tout bois...

3

On rencontrait la belle aux puces le dimanche: «Je te plais, tu me plais...» et c'était dans la manche,

Et les grands sentiments n'étaient pas de rigueur.

«Je te plais, tu me plais... Viens donc beau militaire...»

Dans un train de banlieue on partait pour Cythère,

On n'était pas tenu même d'apporter son cœur...

4

Mimi, de prime abord, payait guère de mine, Chez son fourreur sans doute on ignorait l'hermine,

Son habit sortait point de l'atelier d'un dieu... Mais quand par dessus le moulin de la Galette, Elle jetait pour vous sa parure simplette, C'est psyché tout entière qui vous sautait aux yeux.

5

Au second rendez-vous il y avait parfois personne,

Elle avait fait faux bon, la petite amazone, Mais l'on ne courait pas se pendre pour autant... La marguerite commencée avec Suzette, On finissait de l'effeuiller avec Lisette Et l'amour y trouvait quand même son content.

6

C'était, me direz-vous des grâces roturières, Des nymphes de ruisseau, des vénus de barrière...

Mais c'étaient mes amours, excusez-moi du peu,

Des Manon, des Mimi, des Suzon, des Musette, Margot, la blanche caille, et Fanchon la cousette...

Mon prince, on a les dames du temps jadis qu'on peut...

152. Les copains d'abord





- Non, ce n'était pas le radeau
 De la Méduse, ce bateau,
 Qu'on se le dis' au fond des ports,
 Dis' au fond des ports,
 Il naviguait en pèr' peinard,
 Sur la grand-mare des canards,
 Et s'app'lait les Copains d'abord,
 Les Copains d'abord.
- Ses "fluctuat nec mergitur"
 C'était pas d' la littératur',
 N'en déplaise aux jeteurs de sort,
 Aux jeteurs de sort,
 Son capitaine et ses mat'lots
 N'étaient pas des enfants d' salauds,
 Mais des amis franco de port,
 Des copains d'abord.
- C'étaient pas des amis de lux',
 Des petits Castor et Pollux,
 Des gens de Sodome et Gomorrh',
 Sodome et Gomorrh',
 C'étaient pas des amis choisis
 Par Montaigne et La Boéti',
 Sur le ventre ils se tapaient fort,
 Les copains d'abord.

- C'étaient pas des anges non plus, L'Evangile, ils l'avaient pas lu, Mais ils s'aimaient tout's voil's dehors, Toutes voil's dehors, Jean, Pierre, Paul et compagnie, C'était leur seule litanie, Leur Credo leur Confiteor, Aux copains d'abord.
- Au moindre coup de Trafalgar, C'est l'amitié qui prenait l' quart, C'est ell' qui leur montrait le nord, Leur montrait le nord. Et quand ils étaient en détress', Qu' leurs bras lançaient des S.O.S., On aurait dit des sémaphores, Les copains d'abord.
- 6. Au rendez-vous des bons copains Y' avait pas souvent de lapins, Quand l'un d'entre eux manquait à bord, C'est qu'il était mort. Oui, mais jamais, au grand jamais, Son trou dans l'eau n' se refermait, Cent ans après, coquin de sort! Il manquait encor.
- Des bateaux, j'en ai pris beaucoup,
 Mais le seul qui'ait tenu le coup,
 Qui n'ait jamais viré de bord,
 Mais viré de bord,
 Naviguait en père peinard
 Sur la grand-mare des canards
 Et s'app'lait les Copains d'abord,
 Les Copains d'abord.

155. Les deux oncles





1.
C'était l'oncle Martin, c'était l'oncle Gaston,
L'un aimait les Tommi's, l'autre aimait les Teutons.
Chacun, pour ses amis, tous les deux ils sont morts.
Moi, qui n'aimais personne, eh bien! je vis encor.

Maintenant, chers tontons, que les temps ont coulé, Que vos veuves de guerre ont enfin convolé, Que l'on a requinqué, dans le ciel de Verdun, Les étoil's terni's du maréchal Pétain,

3.
Maintenant que vos controverses se sont tu's,
Qu'on s'est bien partagé les cordes des pendus,
Maintenant que John Bull nous boude, maintenant
Que c'en est fini des querelles d'Allemand,

4.

Que vos fill's et vos fils vont, la main dans la main, Faire l'amour ensemble et l'Europ' de demain, Qu'ils se souci'nt de vos batailles presque autant Que l'on se souciait des guerres de Cent Ans,

5.

On peut vous l'avouer, maintenant, chers tontons, Vous l'ami des Tommi's, vous l'ami des Teutons, Que, de vos vérités, vos contrevérités, Tout le monde s'en fiche à l'unanimité.

6

De vos épurations, vos collaborations, Vos abominations et vos désolations, De vos plats de choucroute et vos tasses de thé, Tout le monde s'en fiche à l'unanimité.

7

En dépit de ces souvenirs qu'on commémor', Des flammes qu'on ranime aux monuments aux Morts, Des vainqueurs, des vaincus, des autres et de vous, Révérence parler, tout le monde s'en fout. La vi', comme dit l'autre, a repris tous ses droits.

Elles ne font plus beaucoup d'ombre, vos deux croix,

Et, petit à petit, vous voilà devenus,

L'Arc de triomphe en moins, des soldats inconnus.

()

Maintenant, j'en suis sûr, chers malheureux tontons, Vous, l'ami des Tommi's, vous, l'ami des Teutons, Si vous aviez vécu, si vous étiez ici, C'est vous qui chanteriez la chanson que voici,

10

Chanteriez, en trinquant ensemble à vos santés. Qu'il est fou de perdre la vi' pour des idé's, Des idé's comme ça, qui viennent et qui font Trois petits tours, trois petits morts, et puis s'en vont,

Qu'aucune idé' sur terre est digne d'un trépas, Qu'il faut laisser ce rôle à ceux qui n'en ont pas, Que prendre, sur-le-champ, l'ennemi comme il vient, C'est de la bouilli' pour les chats et pour les chiens,

12.

Qu'au lieu de mettre en jou' quelque vague ennemi, Mieux vaut attendre un peu qu'on le change en ami, Mieux vaut tourner sept fois sa crosse dans la main, Mieux vaut toujours remettre une salve à demain,

13.

Que les seuls généraux qu'on doit suivre aux talons, Ce sont les généraux des p'tits soldats de plomb. Ainsi, chanteriez-vous tous les deux en suivant Malbrough qui va-t-en guerre au pays des enfants.

14.

O vous, qui prenez aujourd'hui la clé des cieux, Vous, les heureux coquins qui, ce soir, verrez Dieu, Quand vous rencontrerez mes deux oncles, là-bas, Offrez-leur de ma part ces "Ne m'oubliez pas".

15.
Ces deux myosotis fleuris dans mon jardin :
Un p'tit forget me not pour mon oncle Martin,
Un pt'tit vergiss mein nicht pour mon oncle Gaston,
Pauvre ami des Tommi's, pauvre ami des Teutons...

177. Oncle Archibald



O vous les arracheurs de dents tous les cafards les charlatans, les prophètes

Comptez plus sur oncle Archibald pour payer les violons du bal à vos fêtes, à vos fêtes

En courant sus à un voleur qui venait de lui chiper l'heure à sa montre

Oncle Archibald coquin de sort! fit de sa majesté la Mort, la rencontre, la rencontre

Telle une femme de petite vertu elle arpentait le trottoir du cimetière

Aguichant les hommes en troussant un peu plus haut qu'il n'est décent son suaire, son suaire

Oncle Archibald, d'un ton gouailleur, lui dit: "Va-t-en faire pendre ailleurs ton squelette

Fi! des femelles décharnées! vive les belles un tantinet rondelettes, rondelettes

Lors, montant sur ses grands chevaux, la Mort brandit la longue faux d'agronome

Qu'elle serrait dans son linceul, et faucha d'un seul coup, d'un seul, le bonhomme, le bonhomme

Comme il n'avait pas l'air content elle lui dit: "Ça fait longtemps que je t'aime

Et notre hymen à tous les deux était prévu depuis le jour de ton baptême, ton baptême

"Si tu te couches dans mes bras, alors la vie te semblera plus facile

Tu y seras hors de portée des chiens, des loups, des hommes et des imbéciles, imbéciles

"Nul n'y contestera tes droits tu pourras crier: vive le roi!sans intrigue

Si l'envie te prend de changer, tu pourras crier sans danger: vive la ligue!, vive la ligue!

"Ton temps de dupe est révolu, personne ne se payera plus sur ta bête

Les "plait-il, maître?" auront plus cours, plus jamais tu n'auras à courber la tête, ber la tête"

Et mon oncle emboîta le pas de la belle, qui ne semblait pas, si féroce

Et les voilà, bras dessus, bras dessous, les voilà partis je ne sais où faire leurs noces, faire leurs noces

O vous les arracheurs de dents tous les cafards les charlatans, les prophètes

Comptez plus sur oncle Archibald pour payer les violons du bal à vos fêtes, à vos fêtes



178. Pauvre Martin





Avec une bêche à l'épaule, avec à la lèvre un doux chant Avec à la lèvre un doux chant, avec à l'âme un grand courage Il s'en allait trimer aux champs!

Refrain:

Pauvre Martin pauvre misère, creuse la terre, creuse le temps!

Pour gagner la pain de sa vie, de l'aurore jusqu'au couchant De l'aurore jusqu'au couchant, il s'en allait bêcher la terre En tous les lieux, par tous les temps!

Refrain

Pauvre Martin pauvre misère, creuse la terre, creuse le temps!

Sans laisser voir sur son visage, ni l'air jaloux, ni l'air méchant Ni l'air jaloux, ni l'air méchant, il retournait le champ des autres Toujours bêchant, toujours bêchant!

Refrain

Pauvre Martin pauvre misère, creuse la terre, creuse le temps!

Et quand la mort lui a fait signe de labourer son dernier champ

De labourer son dernier champ, il creusa lui-même sa tombe En faisant vite, en se cachant.

Refrain

Pauvre Martin pauvre misère, creuse la terre, creuse le temps! Il creusa lui-même sa tombe en faisant vite en se cachant Et s'y étendit sans rien dire pour ne pas déranger les gens...

Refrain

Pauvre Martin pauvre misère, creuse la terre, creuse le temps!

188. Saturne





Il est morne, il est taciturne, il préside aux choses du temps Il porte un joli nom "Saturne" mais c'est un dieu fort inquiétant. Il porte un joli nom "Saturne" mais c'est un dieu fort inquiétant.

2

En allant son chemin morose, pour se désennuyer un peu, Il joue à bousculer les roses, le temps tue le temps comme il peut. Il joue à bousculer les roses, le temps tue le temps comme il peut.

3

Cette saison, c'est toi ma belle, qui a fait les frais de son jeu Toi qui a payé la gabelle, un grain de sel dans tes cheveux. Toi qui a payé la gabelle, un grain de sel dans tes cheveux.

4

C'est pas vilain les fleurs d'automne, et tous les poètes l'ont dit Je te regarde et je te donne mon billet qu'ils n'ont pas menti Je te regarde et je te donne mon billet qu'ils n'ont pas menti

5

Viens encore, viens ma favorite, descendons ensemble au jardin Viens effeuiller la marguerite de l'été de la Saint Martin Viens effeuiller la marguerite de l'été de la Saint Martin

6

Je sais par coeur toutes tes grâces et, pour me les faire oublier, Il faudra que Saturne en fasse des tours d'horloge de sablier! Et la petite pisseuse d'en face peut bien aller se rhabiller.

A rajouter :

http://perso.orange.fr/lymoc/

- 2. A L'OMBRE DES MARIS
- 3. AL'OMBRE DU CŒUR DE MA MIE
- . A MON FRERE REVENANT D'ITALIE
- . AU BOIS DE MON COEUR
- 7. AUPRES DE MON ARBRE
- . BALLADE A LA LUNE
- . BALLADE DES DAMES DU TEMPS JADIS
- 10. BECASSINE
- .BONHOMME
- . BOULEVARD DU TEMPS QUI PASSE
- 13. BRAVE MARGOT
- . CE N'EST PAS TOUT D'ETRE MON PERE
- . CELUI QUI A MAL TOURNE
- . CEUX QUI NE PENSENT PAS COMME NOUS
- 19. CHANSON POUR L'AUVERGNAT
- . CHANSONNETTE A CELLE QUI RESTE PUCELLE
- . CLAIRETTE ET LA FOURMI
- . COLOMBINE
- 24. COMME HIER
- 25. COMME UNE SOEUR
- . CONCURRENCE DELOYALE
- . CORNE D'AUROCHS
- 28. CUPIDON S'EN FOUT
- 29. DANS L'EAU DE LA CLAIRE FONTAINE
- . DIEU S'IL EXISTE
- . DON JUAN
- . ELIGIE A UN RAT DE CAVE
- . EMBRASSE LES TOUS
- 36. ENTRE LA RUE DIDOT ET LA RUE DE VANVES
- . ENTRE L'ESPAGNE ET L'ITALIE
- 37. FERNANDE
- 38. GASTIBELZA
- 40. GRAND PERE
- 42. HISTOIRE DE FAUSSAIRE
- . HONTE A QUI PEUT CHANTER
- . IL N'Y A PAS D'AMOUR HEUREUX
- . IL SUFFIT DE PASSER LE PONT
- 48. J'AI RENDEZ -VOUS AVEC VOUS
- 50. JE ME SUIS FAIT TOUT PETIT
- . JE REJOINDRAI MA BELLE
- 52. JE SUIS UN VOYOU
- 53. JEANNE
- . JEANNE MARTIN
- 56. L'AMANDIER
- . LA BALLADE DES CIMETIERES
- 68. LA BALLADE DES GENS QUI SONT NES
- QUELQUE PART
- 69. LA CANE DE JEANNE
- 40. LA CHASSE AUX PAPILLONS
- 71. LA COMPLAINTE DES FILLES DE JOIE
- . LA FEMME D'HECTOR
- . LA FESSEE
- . LA FILLE A CENT SOUS
- . LA GUERRE DE 14 -18
- . LA LEGENDE DE LA NONNE
- . LA LEGION D'HONNEUR
- . LA MAITRESSE D'ECOLE
- . LA MARCHE NUPTIALE
- . LA MARGUERITE
- 81. LA MARINE

- . LA MAUVAISE HERBE
- . LA MAUVAISE REPUTATION
- . LA MESSE AU PENDU
- . LA NON DEMANDE EN MARIAGE
- . LA NYMPHOMANE
- . LA PREMIERE FILLE
- . LA PRIERE
- 89. LA PRINCESSE ET LE CROQUE NOTES
- . LA RELIGIEUSE
- . LA RONDE DES JURONS
- . LA ROSE LA BOUTEILLE ET LA POIGNEE DE MAIN
- . LA ROUTE AUX QUATRE CHANSONS
- . LA TONDUE
- . LA TRAITRESSE
- . LA VISITE
- . L'ANCETRE
- . L'ANDROPAUSE
- . L'ANTECHRIST
- . L'ASSASSINAT
- 146. LE 22 SEPTEMBRE
- 104. LE BISTROT
- 103. LE BLASON
- 105. LE BRICOLEUR
- 106. LE BULETIN DE SANTE
- 108 LE CHAPEAU DE MIREILLE
- 110. LE COCU
- 112 LE FANTOME
- 114. LE FOSSOYEUR
- 115. LE GORILLE
- 116. LE GRAND CHENE
- 117. LE GRAND PAN
- 118. LE MAUVAIS SUJET REPENTI
- 119. LE MECREANT
- 120. LE MODESTE
- 121. LE MOUTON DE PANURGE
- 95. LE MOYENAGEUX
- 96. LE MYOSOTIS
- 97. LE NOMBRIL DES FEMMES D'AGENTS
- 98. LE PARAPLUIE
- 99. LE PASSEISTE
- 100. LE PECHEUR
- 101. LE PERE NOEL ET LA PETITE FILLE
- 102. LE PETIT CHEVAL
- 103. LE PETIT JOUEUR DE FLUTEAU
- 104. LE PLURIEL
- 105. LE PORNOGRAPHE
- 106. LE PROGRES..MAJ14/11/06
- 107. LE REVENANT
- 108. LE ROI
- 109. LE ROI BOITEUX
- 110. LE SCEPTIQUE
- 111. LE TEMPS NE FAIT RIEN A L'AFFAIRE
- 112. LE TEMPS PASSE
- 113. LE TESTAMENT
- **114. LE VENT**
- 115. LE VERGER DU ROI LOUIS
- 116. LE VIEUX LEON
- 117. LE VIEUX NORMAND
- 118. LE VIN

119. LECHE COCU

120. L'EPAVE

121. LES 4 BACHELIERS

122. LES 4 Z'ARTS

123. LES AMOUREUX DES BANCS PUBLICS

124. LES AMOURS D'ANTAN

125. LES CASSEUSES

126. LES CHATEAUX DE SABLE

127. LES COPAINS D'ABORD

128. LES CROQUANTS

129. LES DEUX ONCLES

130. LES FUNERAILLES D'ANTAN

131. LES LILAS

132. LES PASSANTES

133. LES PATRIOTES

134. LES RICOCHETS

135. LES SABOTS D'HELENE

136. LES TROMPETTES DE LA RENOMMEE

137. L'HECATOMBE

138. L'ORAGE

139. L'ORPHELIN...MAJ 12/11/06

140. MAMAN PAPA

141. MARINETTE

142. MARQUISE

143. MECHANTE AVEC DE JOLIS SEINS

144. MELANIE

145. MONTELIMAR

146. MOURIR POUR DES IDEES

147. MYSOGYNIE A PART

177. ONCLE ARCHIBALD

149. P... DE TOI

150. PAUVRE MARTIN

151. PENELOPE

152. PENSEE DES MORTS

153. PHILISTINS

154. QUAND LES CONS SONT BRAVES

155. QUATRE VINGT QUINZE POUR CENT

156. RETOUCHE A UN ROMAN D'AMOUR DE

QUATRE SOUS 157. RIEN A JETER

158. SALE PETIT BONHOMME

159. SATURNE

160. SAUF LE RESPECT QUE JE VOUS DOIS

161. S'FAIRE ENCULER

162. SI LE BON DIEU L'AVAIT VOULU

163. SI SEULEMENT ELLE ETAIT JOLIE

164. STANCES A UN CAMBRIOLEUR

165. SUPLIQUE POUR ETRE ENTERRE A LA PLAGE

DE SETE

166. SUR LA MORT D'UNE COUSINE DE SEPT ANS

167. TANT QU'IL Y A DES PYRENEES 168. TEMPETE DANS UN BENITIER

169. TONTON NESTOR

170. TROMPE LA MORT

171. UNE JOLIE FLEUR

172. VENUS CALLIPYGE

http://perso.orange.fr/lymoc/